

pele que ce chiffre n'est utilisé que par un secteur des média—le secteur du journalisme—et que les moyens de communication de masse de notre ère contemporaine ont d'autres secteurs qui se servent de la langue parlée et des images. L'une de ces personnalités qui s'est créée une grande réputation dans ce secteur utilisait le chiffre 39 lorsqu'il parlait d'anniversaire et autres événements du genre. Je me demande quelle en est la signification dans la perspective du très honorable représentant de Prince Albert. Peut-être n'est-ce pas tout à fait égal au nombre que Moïse a atteint, mais c'était un chiffre assez imposant dans l'optique de son auteur dans la diffusion des nouvelles.

Le geste des honorables représentants me touche profondément. Fait intéressant, ce que l'opposition officielle me reprochait surtout il y a 30 ans, c'était ma jeunesse. Ses membres n'en parlent plus, hélas, depuis quelques années. Néanmoins, certains d'entre eux m'aident encore beaucoup à demeurer ici et je leur souhaite du succès dans cette mission à l'avenir.

Des voix: Bravo!

L'hon. M. McIlraith: Si nous sommes deux à être mentionnés en une occasion comme celle-ci, c'est que nous sommes arrivés en même temps à la Chambre des communes. Je dois dire que le très honorable représentant de Prince Albert m'a causé beaucoup de difficultés pendant ces 30 années. Au début, quand il était dans l'opposition, il ne cessait pas de poser des questions. A l'époque, quand des avis étaient donnés des questions tant orales qu'écrites, il me fallait trouver des réponses. Certaines questions étaient très longues et bêtes, d'autres très incisives. Puis, le très honorable représentant est devenu premier ministre du pays et j'ai eu l'occasion de prendre ma revanche en lui posant mes questions. Je crois avoir assez bien réussi à cet égard, le très honorable représentant s'en souviendra.

Maintenant que les rôles sont de nouveau renversés—et j'exprime ici sa pensée, j'en suis sûr—il a l'occasion de m'arracher des réponses, mais il n'a pas reçu trop de réponses ces dernières années, je le crains.

Il y a au moins 25 ans, c'était à la fin de la guerre, un invité de marque placé à la table du greffier, parlait de «ces temps héroïques». Je n'ai jamais oublié l'expression dans le contexte où elle a été prononcée. Elle peut très bien s'appliquer, je pense, aux 30 ans où tous

les deux nous avons servi le Canada. Ce furent vraiment des temps héroïques.

● (2.40 p.m.)

Pourtant, il y a eu des changements remarquables. A travers tout cela et malgré toutes les vicissitudes que j'ai connues, j'ai acquis la ferme conviction que le système parlementaire de gouvernement que nous essayons de pratiquer offre aux hommes, aux femmes et à leur famille le meilleur moyen de s'épanouir au maximum. J'espère seulement que cette institution pourra entreprendre les adaptations qui s'imposent si elle veut suivre l'évolution actuelle et répondre aux exigences futures qui ne tarderont pas à nous assaillir et si elle veut y parvenir de manière à faire dire à ceux qui sont 30 ans derrière nous: Trente années ont été vraiment extraordinaires!

Des voix: Bravo!

M. l'Orateur: Les députés permettront peut-être à leur Orateur d'ajouter un mot à ce qui a été dit cet après-midi. C'est un grand honneur et privilège pour moi de me joindre aux chefs des partis qui ont offert leurs félicitations et leurs bons souhaits au très honorable représentant de Prince-Albert et au solliciteur général du Canada.

On a dit qu'il s'agissait d'une question de privilège. Certains députés prétendront peut-être que la question n'a pas été soulevée à la première occasion, qu'elle aurait dû l'être il y a 30 ans. Toutefois, je décide, et je suis heureux et honoré de le faire, qu'il y a question de privilège, qu'elle a été posée à la première occasion et qu'une motion visant à offrir à l'unanimité des félicitations et des bons souhaits au très honorable représentant et au solliciteur général sera acceptée.

Des voix: Bravo!

HÔTES DE MARQUE

M. l'Orateur: Pendant que j'ai la parole et que je préside les délibérations, les députés me permettront peut-être de leur signaler la présence dans la tribune de l'Orateur d'un visiteur très distingué au pays et dans la capitale fédérale, le maire de la ville de Washington aux États-Unis, M. Walter Washington, qui est accompagné de son épouse.

Des voix: Bravo!

M. l'Orateur: Peut-être devrais-je profiter de l'occasion pour accueillir à la Chambre